

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1952)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

172

SCHWEIZER KUNST
ART SUISSE
ARTE SVIZZERA

AZ
RIEHEIN

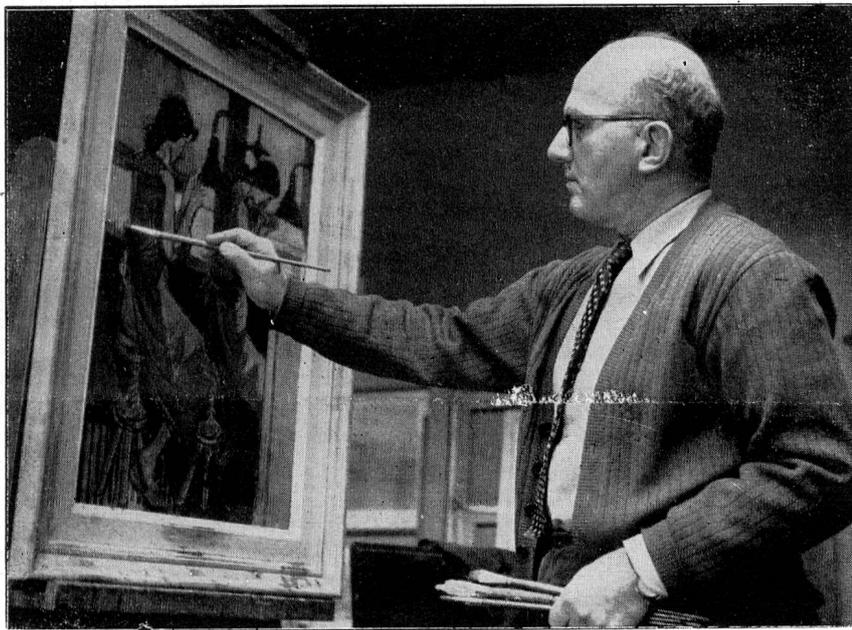
GESELLSCHAFT SCHWEIZERISCHER MALER, BILDHAUER UND ARCHITEKTEN
SOCIÉTÉ DES PEINTRES, SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES
SOCIETÀ PITTORI, SCULTORI E ARCHITETTI SVIZZERI

Octobre 1952

Bulletin No. 8

Oktober 1952

Hommage à un artiste de la Chaux-de-Fonds



Georges Dessouslavy au travail

Le journal «L'Impartial» de la Chaux-de-Fonds a publié sous ce titre, le 4 septembre, un hommage au peintre Georges Dessouslavy, décédé subitement le 21 août dernier, sous forme d'une série d'articles signés J. M. Nussbaum, Albert Schnyder, Lucien Schwob, Pierre-Eugène Bouvier, E. Dominique, Carlo Baratelli et Louis Loze.

Avec la bienveillante autorisation de ce quotidien, nous reproduisons ci-dessous les articles de Lucien Schwob et A. Schnyder.

Georges Dessouslavy, peintre-né...

par Lucien Schwob

Peut-être faut-il rattacher les dons exceptionnels de Georges Dessouslavy au désir de sa mère d'avoir un fils peintre. Elle allait régulièrement, avant la naissance, contempler dans quelque vitrine, une reproduction de Raphaël, souhaitant des ressemblances. Et peintre, Georges Dessouslavy le fut, non pas artiste-peintre, mais, dans toute la force du terme, peintre-né.

Il s'émouvait constamment de la chose la plus

humble ou banale, s'interrompant au cours d'une conversation pour signaler sa dernière surprise, l'observer attentivement, en tirer le pourquoi. Par ces détails entrevus, avec ces éléments de beauté saisis à l'état pur, il conduisait déjà les développements possibles et nécessaires d'une œuvre. Le spectacle tout fait d'une chaîne de montagnes l'attirait moins que l'ampleur d'un simple tournant de route, la robustesse d'un mur, un éclairage. Tout l'intéressait des formes, qu'elles fussent chaise ou personnage dont il détaillait l'éclat du teint, la vivacité du costume. De fait, c'est plutôt qu'il interrogeait la réaction des formes de la chaise sur celles du personnage, et de leurs colorations. Il aimait les fortes sonorités, s'enthousiasmait pour l'ombre qui est à la source de sa gamme profonde, grave et puissante. De son attirance pour un monde élémentaire, il a tiré un monde vrai. C'est par là d'abord qu'il a été un plasticien, et un artiste par le soin amoureux qu'il prenait à condenser ses émerveillements. Conduit par sa forte main, le pinceau de martre aura été force, douceur, légèreté! Sa touche, à l'exemple des maîtres qu'il a tant admirés, témoigne